

Les chansons de l'exil

Un parcours **Goldman** - *Là-bas* / **Cabrel** - *African tour* / **Souchon** - *C'est déjà ça*

... ou comment apprendre à construire le sens d'une chanson

Un texte en « je » incite naturellement l'auditeur d'une chanson à croire que le chanteur parle de lui-même ou alors que le « je » représente l'auditeur, à qui le chanteur prête en quelque sorte sa voix.

C'est ainsi que de nombreux élèves qui écoutent la chanson « *Là-bas* » produisent des interprétations dans lesquelles le « je » héros est un Européen, qui rêve de partir conquérir de grands espaces (l'Amérique, souvent) ou bien une personne malade ou handicapée, qui ne souhaite plus rien d'autre que mourir afin de retrouver sa dignité.

Si ces interprétations sont valables, en ce sens qu'aucun élément de la chanson ne permet de les invalider définitivement, elles semblent toutefois moins cohérentes que celle qui considère que la chanson parle d'un homme issu d'une région pauvre, du « Sud », souhaitant s'exiler pour venir chercher fortune et fierté dans une riche ville occidentale du « Nord » (comme le montre d'ailleurs le clip de la chanson consultable sur www.youtube.com).

Cette interprétation n'est pas la première qui soit produite par les auditeurs sans doute parce qu'elle requiert une capacité particulière, appelée « décentration ». Se décentrer, c'est accepter de quitter son point de vue pour en adopter un autre. C'est donc aussi accepter que d'autres points de vue valables existent et que cela vaut la peine de les écouter.

Au-delà du développement de compétences de compréhension de chansons, ce parcours poursuit donc aussi des finalités d'éducation à la citoyenneté.

Plan général du parcours

1. Ecouter la chanson « *Là-bas* » de Jean-Jacques Goldman
Activité fonctionnelle / 50'
2. Identifier les démarches à mettre en œuvre pour construire le sens d'une chanson
Activité de structuration du 1^{er} type (observer – analyser – théoriser) / 25'
3. Ecouter la chanson « *African Tour* » de Francis Cabrel
Activité fonctionnelle de réinvestissement / 75'
4. Prolongements

LÀ-BAS (Avec SIRIMA)

5	Là-bas, Tout est neuf et tout est sauvage, Libre continent sans grillage, Ici, nos rêves sont étroits, C'est pour ça que j'irai là-bas.	30	J'aurai ma chance, j'aurai mes droits, N'y va pas, Et la fierté qu'ici je n'ai pas, Là-bas, Tout ce que tu mérites est à toi,
10	Là-bas, Faut du coeur et faut du courage, Mais tout est possible à mon âge, Si tu as la force et la foi, L'or est à portée de tes doigts, C'est pour ça que j'irai là-bas.	35	N'y va pas, Ici, les autres imposent leur loi, Là-bas, Je te perdrai peut-être là-bas, N'y va pas, Mais je me perds si je reste là,
15	N'y va pas. Y'a des tempêtes et des naufrages, Le feu, les diables et les mirages, Je te sais si fragile parfois, Reste au creux de moi.	40	Là-bas, La vie ne m'a pas laissé le choix, N'y va pas, Toi et moi, ce sera là-bas ou pas.
20	On a tant d'amour à faire, Tant de bonheur à venir, Je te veux mari et père, Et toi, tu rêves de partir.	45	Là-bas, Tout est neuf et tout est sauvage, N'y va pas, Libre continent sans grillage, Là-bas, Beau comme on n'imagine pas, N'y va pas,
25	Ici, tout est joué d'avance, Et l'on n'y peut rien changer, Tout dépend de ta naissance, Et moi je ne suis pas bien né.	50	Ici, même nos rêves sont étroits, Là-bas, C'est pour ça que j'irai là-bas, N'y va pas, On ne m'a pas laissé le choix, Là-bas, Je me perds si je reste là, N'y va pas,
	Là-bas, Loin de nos vies, de nos villages, J'oublierai ta voix, ton visage, J'ai beau te serrer dans mes bras, Tu m'échappes déjà, là-bas.	55	C'est pour ça que j'irai là-bas.
		60	

2. Identifier les démarches à mettre en œuvre pour construire le sens d'une chanson

Cette étape du travail était déjà ébauchée dans la phase 6 de la méthodologie présentée ci-dessus. Nous proposons de la développer davantage, en amenant les élèves à formuler eux-mêmes (auto-socio-construction des savoirs) les démarches qu'ils ont mises en œuvre pour comprendre la chanson et en les présentant sous la forme d'une fiche-synthèse. En voici un exemple :

QUESTIONNAIRE sur la chanson de Francis Cabrel,
--

1. Après la première écoute : émets des hypothèses :

- *Qui parle ?*.....

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ?.....

- *De quoi ?*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ?.....

- *Où est-il quand il s'exprime ?*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ?.....

- *A quel moment s'exprime-t-il ?*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ?

2. Pendant la deuxième écoute : confirme ou infirme les hypothèses que tu viens de formuler en réponse aux 4 questions. Complète la liste des indices sur lesquels tu te bases pour formuler tes hypothèses.**3. Réponds aux questions suivantes, en te basant sur le texte :**

a) *Combien de refrains y a-t-il dans la chanson ?* 0 1 2 3

b) *Définis le principal trait moral du « je » qui parle dans la chanson et justifie ta réponse.*

Il est - exigeant

- désespéré

- prêt à tout accepter

- fataliste

parce que ...

Alain Souchon – *C'est déjà ça*

Je sais bien que, rue d'Belleville,
Rien n'est fait pour moi,
Mais je suis dans une belle ville :
C'est déjà ça.
Si loin de mes antilopes,
Je marche tout bas.
Marcher dans une ville d'Europe,
C'est déjà ça.

Oh, oh, oh, et je rêve
Que Soudan, mon pays, soudain, se soulève...
Oh, oh,
Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

Y a un sac de plastique vert
Au bout de mon bras.
Dans mon sac vert, il y a de l'air :
C'est déjà ça.
Quand je danse en marchant
Dans ces djellabas,
Ça fait sourire les passants :
C'est déjà ça.

Oh, oh, oh, et je rêve
Que Soudan, mon pays, soudain, se soulève...
Oh, oh,
Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

C'est déjà ça, déjà ça.
Déjà...

Pour vouloir la belle musique,
Soudan, mon Soudan,
Pour un air démocratique,
On t'casse les dents.
Pour vouloir le monde parlé,
Soudan, mon Soudan,
Celui d'la parole échangée,
On t'casse les dents.

Oh, oh, oh, et je rêve
Que Soudan, mon pays, soudain, se soulève...
Oh, oh,
Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

Je suis assis rue d'Belleville
Au milieu d'une foule,
Et là, le temps, hémophile,
Coule.

Oh, oh, oh, et je rêve
Que Soudan, mon pays, soudain, se soulève...
Oh, oh,
Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

Oh, oh, oh, et je rêve
Que soudain, mon pays, Soudan, se soulève...
Oh, oh,
Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

C'est... dé... jà... ça.

Raphaël - *Shengen*

Je suis parti d'un bout du monde
J'étais trop grand pour me courber
Parmi les nuages de poussière
Juste au bord de la terre
Et j'ai marché le long des routes
Le ventre à l'air dans le ruisseau
Et même que le vent nous écoute
Et la pluie va tomber bientôt

Ce que j' fais là, moi
Je sais pas
Je voulais juste marcher tout droit
Ce que j' fais là, moi
Je sais pas
Je pense à toi depuis mille ans

Tellement de nuits sous la paupière
Tellement de forêts abattues
Même sous la mitraille et le fer
Moi je leur ai rien vendu
Et que même dans l'espace Shengen
Ils ont pas voulu de ma peau
Ce que j' fais là, moi
Je sais pas

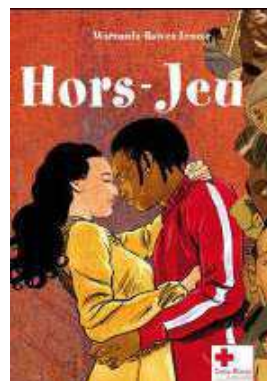
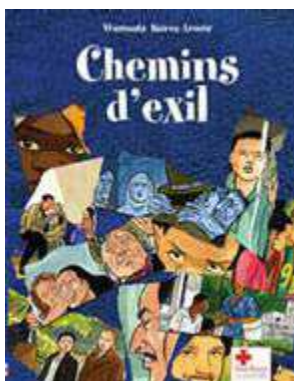
Je voulais juste marcher tout droit
Ce que j' fais là, moi
Je sais pas
Je pense à toi depuis mille ans

C'est pas la croix pas la bannière
Et puis la terre on y revient
Moi j'ai un orgue de barbarie
Et je vais pourrir leur pays
C'est pas avec la bombe atomique
C'est pas avec le tour de France
Qu'ils me mettront de leur côté
Quand j'aurai fini ma croissance

Ce que j' fais là, moi
Je sais pas
Je voulais juste marcher tout droit
Ce que j' fais là, moi
Je sais pas
Je pense à toi depuis mille ans

Encore quelques autres pistes :

- lire des textes parlant d'immigration, par exemple :
 - des B.D. (éditées par la Croix-Rouge, contact agnes.denoel@redcross-fr.be)



- un poème : *Etranges étrangers*, de Jacques Prévert
- un roman : Xavier-Laurent PETIT, *Les yeux de Rose Andersen*. Coll. Medium, Ecole des Loisirs, 2003.
- rencontrer des demandeurs d'asile hébergés en centre d'accueil pour réfugiés : écouter leurs témoignages, les interviewer, en écrire le compte rendu, ...

Sylvie Bougelet et Jean Kattus

CORRIGÉ du questionnaire sur la chanson de Francis Cabrel, **African Tour**

1. Après la première écoute : émets des hypothèses :

- *Qui parle ?*
 - *un paysan africain musulman,*
 - *pauvre,*
 - *candidat à l'émigration*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ?

- *villages, sud du Sahara (y'aura des déserts, des montagnes) Inch'Allah*
- *mauvaises chaussures, pas de salon, pas de cuisine, enfants mâchent des racines, tout juste un carré de poussière, un matelas jeté par terre, chez moi, y'a rien*
- *argent cousu dans les doublures, passeurs, Espagne, Europe, douaniers, tous ces km, grillage, échafaudage*

- *De quoi ?*
 - *de son voyage d'émigration,*
 - *de ses doutes,*
 - *du fait qu'il n'a pas le choix*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ?

- *voir ci-dessus*
- *je n'en sais rien, on verra bien*

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

- *chez moi, y'a rien*

- *Où est-il quand il s'exprime ? en Afrique, près de son village*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ? déjà nos villages s'éloignent / y'aura des déserts (futur)

- *A quel moment s'exprime-t-il ? juste après son départ*

Sur quoi te bases-tu pour l'affirmer ? voir ci-dessus

2. Pendant la deuxième écoute : confirme ou infirme les hypothèses que tu viens de formuler en réponse aux 4 questions. Complète la liste des indices sur lesquels tu te bases pour formuler tes hypothèses.

3. Réponds aux questions suivantes, en te basant sur le texte :

a) *Combien de refrains y a-t-il dans la chanson ?* 0 1 2 3

b) *Définis le principal trait moral du « je » qui parle dans la chanson, et justifie ta réponse.*

Il est - exigeant

- désespéré

- prêt à tout accepter

- fataliste

parce que je n'en sais rien, on verra bien, prêt à ce que les douaniers tirent, moi, je veux bien, donnez-moi tout ce qu'il vous reste

c) *Dessine schématiquement dans le cadre ci-dessous l'itinéraire du voyage dont il est question dans la chanson.*



4. Dernière écoute complète de la chanson.

a) *La musique est calme, nostalgique*

